

**Messe radio depuis l'église ND de la Visitation  
à Rochefort  
(Diocèse de Namur)**

**Le 30 décembre 2018**

**Fête de la Sainte-Famille**

**Lectures: 1 S 1, 20-22.24-28 - Ps 83 - 1 Jn 3, 1-2.21-24 - Lc 2, 41-52**

Chers frères et sœurs,

La fête de la Sainte Famille prolonge le temps de Noël. Mais nous ne nous tournons pas aujourd'hui vers la crèche, pour méditer sur le dénuement, l'expression de fragilité que Dieu, en son Fils, choisit pour se faire plus proche de nous. L'évangile de ce jour nous présente Jésus qui a 12 ans, âge de la maturité religieuse pour le garçon juif de l'époque. Un Jésus bien inséré dans l'aventure humaine: il n'a pas, en effet, fait semblant de devenir homme. Il est en plein dans une famille, dans un peuple où il apprend sa vie d'homme, comme tous les enfants en situation normale, auprès de ses parents. Il franchit toutes les étapes de sa croissance. Il est à part entière membre d'une communauté qui célèbre les grandes fêtes liturgiques annuelles, bref, qui prie. En ces temps difficiles que traverse la famille, cellule de base de la société, la fête de la Sainte Famille est une occasion pour réfléchir sur la mission et la vocation de la famille.

**Le mystère de l'autre**

L'évangile de ce jour parle de la disparition de Jésus à Jérusalem après la fête de Pâques. Quand ses parents le retrouvent, Marie, mais bien gentiment et non sans peine, de lui demander: *"Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant."* Lui ne les éclaire pas non plus: *"Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?"* Il répond à une question par une autre. La scène est bien connue de nos familles... Cela peut être une cause de rupture du dialogue et des frustrations. Le but, ici, n'est pas de nous présenter une source possible de conflit en famille, puisque la suite de l'évangile dit que Jésus était soumis à ses parents, mais plutôt le chemin suivi par Marie et Joseph: l'écoute silencieuse, sans exploser. Ils sont devant un mystère: ils doivent se laisser conduire.

Jésus a son mystère qui échappe à ses parents. Ce mystère est, en fait, le mystère de toute personne: nous devons accepter que même en famille il y a une part de l'autre qui demeurera insaisissable qui demande à être respecté. Cela devient un chemin patient d'apprentissage. Marie et Joseph le découvrent à l'occasion de la disparition de Jésus pendant trois jours, une disparition qui pourrait bien ressembler à une fugue. Comme toute personne, chaque enfant est unique. D'ailleurs, les parents qui en ont eu beaucoup, savent par expérience que chaque enfant arrive en famille de manière spéciale. Tel est le mystère de l'enfant qui n'est pas une propriété des parents.

Et ce mystère l'est davantage pour Jésus: comme toute personne, Marie et Joseph doivent connaître qui est Jésus pour être sauvés.

### **Ecole de Nazareth**

La famille est le lieu de l'apprentissage de l'amour en actes et en vérité, le lieu où sont transmises les valeurs essentielles pour que chaque être humain puisse devenir adulte. Or, comme l'illustre l'aventure arrivée à la Sainte famille, lue dans l'Evangile de ce jour, chaque membre de nos familles apprend à découvrir l'autre, à se laisser surprendre et quelquefois dérouté par celui que l'on croyait connaître. On apprend à aimer l'autre non pas pour ce que l'on voudrait qu'il soit, mais en acceptant la différence. Aimer, ce sera donc accepter cette part d'inconnu, permettre cette liberté de nous surprendre encore. Dans les paroles et les silences de Marie et de Joseph, qui accompagnent Jésus dans sa vocation, nous découvrons la profondeur d'un amour qui sait être présent pour l'éducation, qui prend sa part de responsabilité envers l'enfant, et qui sait aussi s'effacer devant le mystère de Jésus pour qu'il puisse accomplir sa vocation personnelle. Marie et Joseph nous rappellent que la famille est une école, le lieu de l'apprentissage de l'amour et de la miséricorde. La société de demain dépend de ce que sont nos familles aujourd'hui.

### **La victoire de l'amour**

Marie et Joseph endurent ensemble cette absence de trois jours qui doit avoir été pénible pour eux, sans compter ce que ces journées entières de marche à la recherche de Jésus doivent leur avoir coûté. Ils le découvrent après trois jours au temple, assis au milieu des docteurs: comme tout enfant, il questionne et répond aux questions. Sa sagesse, son intelligence et ses progrès suscitent de la joie autour de lui: *"tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et ses réponses"*. Mais c'est la troisième épreuve que doit traverser cette jeune famille. La première a lieu au départ avec des fiançailles sur le bord de la rupture: Marie est enceinte avant qu'ils aient habité ensemble, elle et Joseph. Plus pénible épreuve encore quand ils doivent fuir en Egypte pour sauver le petit Jésus de l'épée d'Hérode. La bonheur de la Sainte Famille, de Jésus, Marie et Joseph qui nous est proposé en modèle est, surtout pour les parents, l'effort de s'interroger et de méditer sur le sens des événements. Une invitation à un regard intérieur, celui de la foi. Ils vivent leur amour dans la foi. La foi élève leur amour et le fonde sur un roc solide, tandis que la joie de l'amour ouvre à l'espérance.

Que Marie et Joseph intercèdent pour nos familles, surtout celles qui sont éprouvées. Que Jésus bénissent nos familles.

*Ambroise LONGI*  
*Secteur pastoral d'Haversin*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:**  
**" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**